

## Jean 11,45-57

Un prodige de plus à l'actif de Jésus ! Lazare était mort, il est vivant. Les plus hésitants, cette fois, vont croire. Certains, peut-être... mais quelle sera la qualité de leur foi ? En qui vont-ils croire ? En un superman ? Croiront-ils enfin que ce Jésus est vraiment Fils de Dieu ?

Ce prodige est de trop pour les pharisiens. Ils ont déjà condamné Jésus à mort, il faut passer à l'acte : qu'il se taise et qu'il disparaisse ! Seulement voilà... Ce n'est pas si facile, parmi ceux qui le suivent certains pourraient bien le défendre et surtout, il y a les Romains... La loi de Moïse dit bien qu'il faut lapider ceux qui blasphèment mais la loi romaine l'interdit. Il faudra donc trouver le moyen de convaincre Pilate...

Pour commencer, il faut cesser de tergiverser et aller à l'essentiel. Cet homme est coupable, il mène donc la nation à sa perte. Il fut le tuer. Le grand-prêtre solennellement prend alors la parole et déclare que la mort de cet homme est préférable à celle de la nation.

L'évangéliste Jean note avec précision les paroles de Caïphe, en prenant bien soin de souligner sa qualité de Grand-Prêtre. Tout de suite, il apporte une précision. Comparons ce que dit Caïphe et la précision de Jean.

Le Grand-Prêtre : « Vous n'y comprenez rien, vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour **le peuple** et que l'ensemble de la nation ne périsse pas ». L'évangéliste : « Ce qu'il disait ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de **rassembler en un les enfants de Dieu dispersés** ».

La précision de Jean est de taille. Il ne reprend pas le terme **peuple**. Pourquoi ? Cette notion a été contaminée par les intérêts particuliers des chefs. Le peuple juif est devenu son objet. Il est composé d'hommes et de femmes sans intelligence. Il est un troupeau taillable et corvéable. Les chefs sont des mauvais bergers « qui mangent la graisse, se revêtent de la toison, sacrifient les bêtes grasses » (Ez 34,2-3). Jésus s'est présenté comme « le bon berger, le vrai » (Jn 10). **Il est venu rassembler en un les enfants de Dieu dispersés** ». Il rappelle les mots essentiels de la parabole du pasteur (Jn 10,12.15.16)

Le grand-prêtre dit juste alors qu'il est dans le déni. Lui non plus n'y entend rien, **n'y comprend rien**. Lui, chargé en cette période de l'année d'offrir au nom du peuple le Sacrifice rappelant la libération d'Egypte a donc choisi sa victime. Il ignore qu'il est le dernier des grands prêtres, sa victime sera le seul vrai Grand-prêtre qui, en s'offrant, sauvera désormais non seulement le peuple mais tous les enfants de Dieu dispersés

qui peuplent l'univers.

La lumière de Jésus a brillé jusqu'à ce jour. Elle a illuminé la vie de tous ceux qui l'ont cru. Elle a été si forte qu'elle a rejoint un mort dans sa tombe et l'a relevé. Maintenant Jésus se trouve face à la nuit la plus totale. Il est la lumière qui ne s'éteint pas, elle va traverser la nuit de ceux qui préfèrent les ténèbres. L'Homme Dieu entre dans le royaume des aveugles. Il est prêt. Il sait ce qui l'attend.

Quand Dieu créa le monde, « la terre était informe et vide. La ténèbre était à la surface de l'abîme » (Gn 1,2). Le monde de ces hommes est informe et vide. Jésus va entrer dans ce lieu informe et vide, ce lieu où l'amour est nié. Il va le re-crée. Victorieuse la lumière sortira de ce tombeau. A l'origine Dieu avait dit « Que la lumière soit et la lumière fut... Il y eut un soir, il y eut un matin. Premier jour ». Un nouveau matin va se lever...

Jésus souffrira vraiment dans sa chair. Il s'est fait chair et jamais n'a fait semblant ! Sa passion ne sera pas l'heure des ténèbres car elles ne peuvent l'atteindre, ce sera l'heure de la faiblesse de sa chair. Pour nous aujourd'hui, Covid 19 nous rappelle la faiblesse de la chair. Surtout, n'oublions pas la force de la lumière !

André Dubled